

# Le compostage

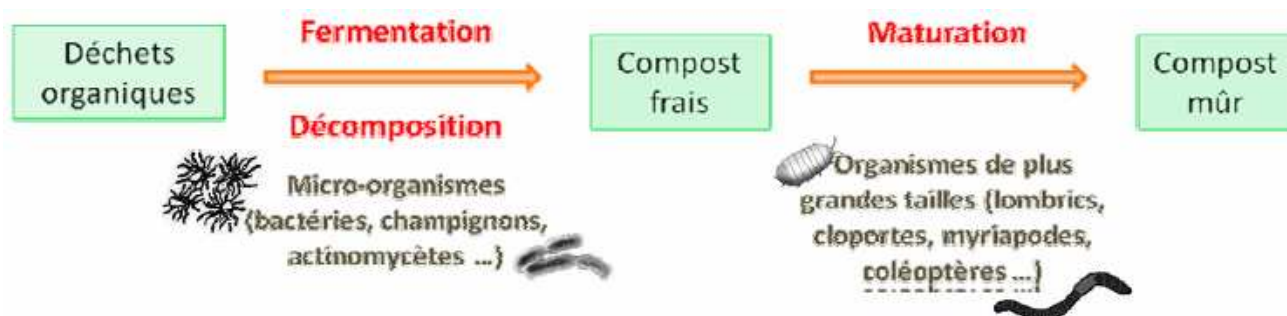
Mise à jour le 20/01/2010  
Rédacteur : Héliose le 30/07/09

Nous produisons en moyenne 1kg de déchet par jour. Le compostage individuel permet de réduire son volume d'ordures ménagères de 30 à 50 %. Il permet aussi de réduire la quantité d'ordure à traiter par la commune et d'enrichir les sols de son jardin sans frais. Bref, le compostage a de nombreux avantages pour nous, notre porte monnaie, notre jardin et surtout l'environnement !

## 1. Comment ça marche ?

Le compostage est un procédé biologique et naturel qui permet la transformation de déchets organiques. Il a lieu depuis la nuit des temps dans nos forêts grâce à des micro-organismes (bactéries, champignons...) dans des conditions d'air, d'humidité et de température spécifiques.

Les différentes étapes du compostage :



Au final, on obtient une quantité de compost équivalente de 20 à 30% de la matière entrante. Ce compost est comparable à de l'humus : très riche en matière organique, utile en agriculture mais aussi pour le jardinage. A l'échelle collective, le principe du compostage reste le même. Il se réalise sur des plates formes de compostage, dans des conditions réglementées et contrôlées.



Contrairement à ce qui se passe à l'échelle collective ou dans la forêt, la plupart du temps le compostage à domicile se réalise sans augmentation de température à cause des dissipations de chaleur dans l'air. Le compost obtenu n'est donc pas hygiénique. Par conséquent, il vaut mieux éviter de composter des végétaux malades ou des mauvaises herbes en graine.

### Composter est-ce vraiment utile ?

Sans hésitation, la réponse est oui :

- il permet de **réduire** la quantité d'ordures produites par les ménages et donc de diminuer les coûts des traitements de déchets par les communes mais aussi pour vous (moins de sac poubelle à payer et à transporter).
- Il permet de **valoriser** les déchets grâce à la production d'un amendement de qualité directement utilisable par et pour le particulier.

## 2. Comment composter ?




### 2.1 Que faut-il mettre dans son compost ?

Tous les déchets organiques ou fermentescibles de cuisine, jardin ou maison sont compostables auxquels on peut ajouter les papiers et cartons. Cependant ces derniers seront mieux valorisés par le recyclage. Dans tous les cas, il vaut mieux éviter les déchets avec de l'encre qui pourrait polluer le sol.

On répartit les déchets dans 6 catégories :

- les déchets dits carbonés et ceux dits azotés (cf tableau ci-dessous)
- les déchets humides et secs
- les déchets grossiers et fins

Déchets dits carbonés	Déchets dits azotés
<ul style="list-style-type: none"><li>- branches broyées, feuilles mortes, paille</li><li>- coquilles d'œuf, coquilles de noix</li><li>- litières biodégradables des animaux herbivores</li><li>- papiers, en évitant ceux qui sont imprimés, carton</li><li>- morceaux de tissus en matières naturelles (laine, coton)</li><li>- déchets de maison (mouchoirs en papier, essuie-tout, cendre de bois, sciures, copeaux, plantes d'intérieur non malades)</li><li>- ...</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- déchets végétaux, de jardinage (tailles de haies, tontes de pelouse...), feuilles vertes</li><li>- déchets ménagers périssables (déchets des légumes et de fruits)</li><li>- ...</li></ul> 

Pour les déchets végétaux volumineux, il est indispensable de les broyer avant le compostage pour faciliter le processus. S'ils sont vraiment trop importants, n'hésitez pas à les apporter à votre déchetterie ou faites-les subir plusieurs cycles de compostage. Afin d'obtenir un bon compost et de favoriser la transformation, il est indispensable de mélanger toutes les catégories de produits (carbonés avec azotés, secs avec humides et grossiers avec fins). Pour obtenir un bon mélange, il faut soit brasser les déchets dès le départ soit disposer les différents composants en fines couches alternées.

### 2.2 Comment suivre son compostage

Afin que le processus se déroule dans de bonnes conditions et que la transformation ne dure pas trop longtemps, il faut s'assurer que les micro-organismes soient dans les conditions idéales pour se multiplier et pour décomposer les matières organiques. Il faut donc prendre en compte des paramètres suivants :

- **Aération** : Comme pour nous, l'oxygène est indispensable à la vie des organismes réalisant le compostage. Une bonne aération engendrera une bonne décomposition des matières organiques (si les autres paramètres, température et humidité, sont présents). Par contre, une mauvaise aération déclenchera des processus anaérobiques qui produiront de mauvaises odeurs ! L'aération se fait dans un premier tant passivement grâce aux matières grossières présentes dans le mélange qui permettent des déplacements d'air. Il est cependant indispensable de réaliser un brasage grossier fréquemment au début du cycle puis tous les mois ou 2 mois à l'aide d'une fourche par exemple. L'objectif de cette opération est de mettre à l'intérieur du tas les matières qui étaient en périphérie.
- **L'humidité** : Comme pour un substrat de culture, l'aération et l'humidité du compost sont liées : un excès d'eau diminue la quantité d'air disponible dans le volume de compost. A l'inverse, un déficit entraîne la mort des micro-organismes. Il faut donc ni trop, ni trop peu d'eau. Pour vérifier le taux d'humidité de son compost en formation, il existe une méthode facile : il suffit de prendre une poignée de compost et de la presser.
  - Si quelques gouttes perlent entre les doigts et que le matériau ne se disperse pas quand vous ouvrez la main, le compost est à bonne humidité.
  - Si un fin filet d'eau s'en échappe, il est trop mouillé.
  - Si rien ne coule et que le paquet se défait, il est trop sec.

S'il est trop sec, il faut penser à l'arroser et si il est trop humide, penser à l'étaler et à le faire sécher au soleil.

## 2.3 Tas ou bac ?

Le choix de la méthode peut être défini grâce à plusieurs critères comme la place disponible, la quantité de déchets à composter, la proximité du voisinage, le temps à consacrer... Les avantages et inconvénients des deux méthodes sont regroupés dans le tableau qui suit :

	<b>Avantages</b>	<b>Inconvénients</b>
<b>Tas</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- souple et facilité d'utilisation</li><li>- pas de contrainte de volume</li><li>- surveillance facilitée</li><li>- arrosage et aération de base réalisés naturellement par la pluie et les courants d'air</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- compostage lent (de 8 à 9 mois)</li><li>- désagrément visuel</li><li>- attire les animaux</li><li>- compostage irrégulier à cause des aléas climatiques</li><li>- problème de voisinage (odeur, tas peu esthétique ...)</li></ul>
<b>Bac</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- petit</li><li>- plus esthétique</li><li>- décomposition homogène</li><li>- pas de problème d'animaux</li><li>- compostage rapide (de 4 à 5 mois)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- petit</li><li>- à surveiller régulièrement</li><li>- brassage difficile</li></ul>

Si on décide d'utiliser un bac, il y a deux solutions. La première, si on est un peu bricoleur, est de réaliser son bac soit même avec des planches ou des rondins de bois ou bien avec comme base un treillis métallique cylindrique entouré d'une toile, d'une natte de roseaux ou d'une feuille de plastique perforée. Sinon, il est possible d'acheter un composteur en jardinerie, quincaillerie ou grande surface. Vous pouvez aussi vous renseigner auprès de votre collectivité locale qui peut parfois vous proposer des bacs dans le cadre d'opérations de compostage. Dans tous les cas, nous vous conseillons de prendre des composteurs possédant le logo **NF Environnement** « composteurs individuels de jardin » qui apporte des garanties sur la qualité du matériel et qui vous permet d'aller jusqu'au bout de votre démarche environnementale.

**Remarque :** Pas besoin d'un grand jardin, tout le monde peut réaliser un compost, même sur une terrasse, un balcon ou dans la cuisine ! On parle alors de compostage d'intérieur. Il existe, par exemple, le lombricompostage qui repose sur la présence de petit vers accélérant les processus de dégradation de la matière organique.

Pour plus d'info : livret **Lombricompostage** de l'association Nature Centre



## 3. Quand et comment utiliser son compost ?

Un bon compost est un produit dont les constituants organiques ont subi une conversion biologique afin d'obtenir des substances moins agressives et plus stables. Il y a 3 critères à vérifier pour savoir si son compost est mur :

- la couleur : elle doit être sombre, brune ou noire.
- l'odeur : elle doit vous faire penser à l'odeur des sous-bois lors d'un promenade à l'aube.
- la texture : on ne doit pas discerner de bouts de feuille ou d'épluchure. La texture est fine et friable. De plus, la structure doit être grumeleuse.



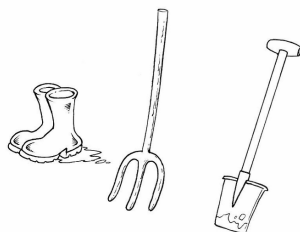
Si ces critères ne sont pas satisfaits, il est nécessaire de patienter encore quelques temps. Il est même conseillé de re-mélanger l'ensemble afin d'éviter des phénomènes de stagnations. Suivant le degré de maturation, l'usage ne sera pas le même.

Les composts frais peuvent être utilisés au pied d'arbres adultes en paillage.

Dans le potager, il risquerait de « brûler » les jeunes plants. Il faut donc préférer le compost mûr qui peut servir dans les jardins, les bacs de fleurs ou pour les plantes d'appartement, diminuant ainsi les achats d'engrais et de terreau. Il peut être alors utilisé comme amendement organique à incorporer au sol par binage ou comme support de culture. Cependant, dans ce cas, il faut mélanger le compost avec de la terre car les plantes supportent mal le compost pur. Pour les plantes en pot, on conseille de mélanger 1/3 de compost avec 1/3 de terre et 1/3 de sable.

Enfin, pour certain cas, il est intéressant de tamiser le compost afin d'avoir une structure plus fine.

S'il reste de gros éléments on peut tout à fait les remettre dans le composteur pour un second cycle, ils aideront à lancer la réaction.



#### Partenaires financiers



Rhône-Alpes Région

